



République du Bénin
MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT DE L'HABITAT ET DE L'URBANISME
DIRECTION GENERALE DE L'ENVIRONNEMENT
Programme intégré d'adaptation pour la lutte contre les effets néfastes des
changements climatiques sur la production agricole et la
sécurité alimentaire au Bénin (PANA 1)
Projet N° 00074252



AWP : 2013

UNIVERSITE D'ABOMEY CALAVI
FACULTE DES SCIENCES AGRONOMIQUES

***TEST D'ADAPTATION DE QUATRE VARIÉTÉS DE SORGHO ET RENFORCEMENT
DE CAPACITÉ DES PRODUCTEURS POUR LA PRODUCTION DE SEMENCES
CERTIFIÉES DE VARIÉTÉS DE MAÏS RÉSILIENTES AUX CHANGEMENTS
CLIMATIQUES DANS NEUFS VILLAGES DE DÉMONSTRATION DU PANA 1***

**RAPPORT DE LA MISSION DE PRISE DE CONTACT, D'ÉCHANGE,
D'INFORMATION ET DE FORMATION DES DIFFÉRENTS ACTEURS ET MISE EN
PLACE DES ESSAIS DE SEMENCES DE MAÏS CERTIFIÉ DANS LES COMMUNES
DE SAVALOU, OUAKE, MATERI ET MALANVILLE**

Rapport d'étape 1 (suite)

Juillet 2013

Introduction

Dans le cadre de l'exécution du "Programme intégré d'adaptation pour la lutte contre les effets néfastes des changements climatiques sur la production agricole et la sécurité alimentaire au Bénin (PANA1)", il est prévu la mise en œuvre d'actions adaptatives dans les neuf (09) communes pilotes du Projet. Des structures publiques partenaires conformément aux documents de projet, sont fortement impliquées dans la réalisation desdites activités. Au nombre de celle-ci, nous avons la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) de l'Université d'Abomey Calavi (UAC).

Une des actions confiées à cette structure est intitulée « Test d'adaptation de 04 variétés de Sorgho et renforcement de capacités des producteurs pour la production de semences certifiées de maïs résilientes aux changements climatiques dans neufs villages de démonstration du PANA1 ». L'exécution de ce mini projet, nécessite plusieurs sous actions dont : « une mission de prise de contact, d'échange, d'information et de formation des différents acteurs ». Commencée en juin 2013, cette mission s'étend dans la zone nord par la couverture des communes de Savalou, Ouaké, Matéri et Malanville et est couplée avec la mise en place des essais.

Le présent document tient lieu de rapport au terme de ladite mission. Il est ainsi structuré : introduction, rappel des objectifs, résultats et composition de l'équipe de mission, contenu des formations et conclusion.

I- RAPPEL DES OBJECTIFS, RÉSULTATS ET ÉQUIPE DE MISSION

a) Objectifs

L'objectif visé par cette mission d'échange est de favoriser une prise de contact entre les différents acteurs impliqués dans l'exécution de cette recherche action. Plus spécifiquement, il s'agit de:

- partager la vision, les objectifs et la stratégie de mise en œuvre du protocole de recherche;
- informer producteurs sur les notions de semences de pré base, de base et certifiées;
- exposer le processus de réalisation des semences certifiées;
- informer les producteurs sur le processus et les responsables de la certification des semences;
- acquérir et mettre à la disposition des producteurs, les semences de base de maïs.

b) Résultats attendus

Les principaux résultats attendus de cette mission se résument comme suit.

- Dans chacune des 09 communes des villages d'intervention du PANA1, des producteurs volontaristes sont identifiés et acceptent de participer à l'expérimentation. En tout cent trente cinq (135) producteurs à raison de 15 par villages sont impliqués dans le processus.
- Les producteurs identifiés ont une notion des terminologies « semences de pré base », « semences de base » et « semences certifiées », connaissent les étapes de production des semences certifiées ainsi que les itinéraires à suivre.
- Les critères de réalisation des semences certifiées et le rôle de la DPQC sont connus de tous les participants.
- Au moins 90% sinon 100% des producteurs ayant reçu la formation acceptent et s'engagent pour la réalisation des cultures de semences certifiées;
- La contribution de l'INRAB dans la mise en œuvre du protocole est connue;
- Les semences sont acquises auprès de l'INRAB et leur distribution aux différents producteurs est faite ou tout au moins amorcée;

c) Composition de l'équipe

L'équipe de mission est composée de : 01 enseignant chercheur (FSA), 01 socio économiste (FSA) et 01 représentant du projet PANA1. Sur le terrain, se sont joints à ce groupe l'équipe de la mairie et du CARDER : le RDR ou son représentant, l'Agent Polyvalent de Vulgarisation (APV), l'Agent de Conditionnement et le point focal PANA1 au niveau de la mairie.

II - LES FORMATIONS PROPREMENT DITES

Dans chaque village, une journée de travail décomposée en une phase de renforcement de capacités des producteurs (à la salle de réunion du CARDER ou de la mairie) et une phase d'identification et de choix de la parcelle de démonstration (dans le village de démonstration) a été observée.

Les séances de renforcement de capacités des producteurs ont été marquées par des communications suivies de débat.

a) Les communications

Dans chaque commune, deux modules ont été présentés aux producteurs identifiés. Il s'agit :

- Module 1 : généralités sur la production de semences certifiées
- Module 2 : règles générales et itinéraires techniques de production.

Généralités sur la production de semences certifiées : après avoir rappelé la vision, la mission et l'objectif qui sous-tendent ce protocole de recherche action, il a abordé l'intérêt, l'importance, les principes, les étapes de la production semencière dans un système formel et les critères de mesure de la qualité des semences. (Voir détail dans la communication en annexe).

Règles générales et itinéraires techniques de production : l'objectif de cette présentation est d'informer les participants sur les étapes, les critères et principes à observer dans le cadre de la production de semences certifiées de maïs. (Voir détail dans communication en annexe).

De plus, un accent particulier a été mis sur les avantages de la production de semences certifiées par le professeur GANDONOU. Lesdits avantages s'observent à deux niveaux :

- Avantages au niveau du producteur (micro) : le coût unitaire de vente des semences de maïs certifiées est plus élevé (350 francs CFA au moins) que celui du maïs ordinaire. La production de cette catégorie de semence contribue à une diversification des sources de revenus. Elle accroît le pouvoir d'achat du ménage et permet de mieux satisfaire les besoins monétaires. Ce faisant, elle favorise et améliore les conditions de vie au sein du ménage.
- Avantages au niveau de la communauté (macro) : en contribuant à l'amélioration des conditions de vie de la cellule familiale, cette forme d'activité impacte positivement sur les conditions de vie de la communauté toute entière. Elle accroît le revenu communautaire, améliore la force productive, et participe activement à la lutte contre la famine et la misère au sein de la commune. A une échelle plus élevée, elle permet de faire connaître et de rehausser le renommé de la commune.

b) Débat

A l'issue de chaque exposé, les participants ont posés des questions pour plus d'éclaircissement. De façon globale, ils se sont intéressés aux caractéristiques de la semence mise à leur disposition. A cet effet, il a été rappelé que le 2000 Syn EE-W est une semence extra précoce, tolérante à la sécheresse, à cycle court (75) jours avec un rendement de près de trois (03) tonnes à l'hectare.

Quant à la mise à disposition des semences de base et des engrais, ils seront donnés pour la phase expérimentale dans toutes les communes. Après cette étape, les charges de la duplication incombent à chaque producteur engagé. L'équipe du projet PANA1 appuyée par la FSA, facilitera la mise à disposition des différents intrants et l'écoulement du produit fini en intervenant auprès de l'INRAB et des RDR des communes concernées. D'où une fois encore, la nécessité de mettre en place un réseau.

Rappelons que l'initiative a été appréciée par les producteurs et surtout des agents de conditionnement qui ont vu leur importance et rôle reprecisés. Ils ont tenu a rappelé qu'ils ne sont pas des gendarmes mais contribuent grâce à leur interventions, à améliorer le rendement des producteurs.

Le point des préoccupations d'ordre spécifique se présente comme suit

Communes	Préoccupations	Approches de solution
SAVALOU	Pour éviter la brisure des graines quel est le système d'égrainage idéal?	<ul style="list-style-type: none"> - Pour la phase expérimentale et compte tenu de la superficie emblavée, l'égrenage sera fait à la main - Quand il y aura extension, l'égrenage sera fait à l'aide de la machine.
OUAKE	Que faire pour réussir l'activité du fait du retard déjà observé dans la mise en place des semis	L'équipe a conscience de ce retard, mais étant donné qu'il s'agit de semences extra précoce et résiliente, le problème ne se pose pas. L'essentiel est de passé au semis dans les plus brefs délais
	La campagne agricole est assez avancée et les terrains propices sont tous déjà occupés; que faire pour que les producteurs puissent trouver d'espace et procéder au semis	Le projet est à une phase expérimentale. A cette étape, il faut une parcelle de démonstration sur laquelle tous les producteurs devront travailler. La duplication au niveau de chaque producteur se fera après cette étape.
MATERI	Quel délai faut-il observer avant de déclasser une plante lorsque la floraison se fait par séquence?	Pas de floraison par séquence; tout doit se faire de façon simultanée. Dans ce cas, les plantes qui ne fleurissent pas au même moment que les autres sont à supprimer.
	La terre à Matéri sans engrais n'est pas fertile; que faut –il faire?	Pour la phase expérimentale, des semences de base de 2000 Syn EE-W et des engrais (MP4 et de l'Urée) seront mis à disposition de l'équipe de producteurs.
	A Matéri, peut de producteurs sont des propriétaires terrien, peut on s'éloigner du centre ville pour la production? Quel type de sol est plus apprécié?	Compte tenu des critères et normes en la matière, l'idéal est de s'éloigner du centre ville et respecter à la lettre, les itinéraires techniques. Le suivi et l'encadrement seront de mise et sans complaisance. L'essentiel est d'avoir la volonté et les moyens.
MALANVILLE	S'il y a des arbres sur le terrain, peut on simplement les élagués au lieu de les détruire?	Oui, c'est faisable. Dans tous les cas, il faut fortement associer et prendre conseil auprès de l'agent de conditionnement.
	Quelle est la méthode idéale d'égrenage? Après l'égrenage, peut-on faire le tri?	Il faut choisir la plus simple des méthodes préalablement utilisées et éviter au maximum les brisures. Le tri après égrenage est possible.
	Peut on avoir à côté du champ de	C'est possible, mais il faut surtout voir le cycle

	semences certifiées un champ de semences ordinaires si le semis n'a pas été fait de façon simultanée?	végétatif du second champ. En toute en chose, respecter les itinéraires techniques et demander conseil auprès de l'agent de conditionnement. Ceci évitera les déconvenues et déclassement éventuel à la longue.
--	---	---

c) Acquis de la mission

Dans les 04 communes parcourues, la démarche a été appréciée par les producteurs qui se sont engagés à tout mettre en œuvre afin que réussisse l'expérimentation. A cet effet, ils ont souhaité que le respect des engagements soit réciproque.

Au total, soixante et un (61) producteurs ont vu leurs capacités renforcées. Vingt (20) kilogrammes de semences de base de maïs certifiées (le 2000 Syn EE-V) ont été distribuées aux producteurs pour emblaver un (01) hectare de terre soit ¼ d'hectare par commune.

Notons qu'il a été précisé aux participants que cette séance est un renforcement de capacité et ne vient pas changer les normes en la matière; c'est juste un complément d'information et de savoir faire qui a été apporté à la population.

IV- DIFFICULTÉS

L'équipe de mission a eu quelques difficultés dans la mise en œuvre.

L'une d'elle est la communication. En effet, la quasi-totalité des producteurs n'étant pas instruits, il était question de passer les communications en langue vernaculaire. Ces langues variant d'une commune à une autre, la communication n'était pas aisée. Au niveau de chaque commune la traduction a été assurée par un traducteur identifié parmi les participants. Ce dernier a été appuyé par les membres du CCCT présents à la séance. La crainte qui découle de ce système, est la transformation de l'information.

La seconde est l'accès au village en l'occurrence le village de démonstration de Malanville : Tombouctou. L'accès au village par un véhicule à quatre roues n'est pas aisé et l'équipe a dû prendre des taxis motos « zémidjan » avec tous les risques possibles pour se rendre dans le village.

Notons que dans cette même commune, il se pose un problème de conflit d'intérêt entre des cadres de la mairie et des acteurs au niveau du village. Le maire qui n'est pas toujours en accord avec le chef village est dans la stratégie de restructuration de l'équipe de mise en œuvre du projet au niveau de la commune. C'est une situation qu'il urge de clarifier pour ne pas biaiser les résultats du projet et mettre en péril la bonne exécution des activités du projet compte tenu de la sensibilité de la période (approche électorale) dans cette commune.

Par ailleurs, la non disponibilité du matériel sollicité par la FSA et à mettre à la disposition des CPV et agents de conditionnement constitue entre autre un handicap pour le bon déroulement des actions. Pour pallier un tant soit peu à cette situation, notamment en ce qui concerne la prise d'images sur le terrain, l'équipe s'est débrouillée avec les moyens de bord en faisant prendre les images à partir d'un téléphone portable. Malheureusement, lesdites images ont été toutes perdues. Il urge donc de pallier à cette situation en mettant à la disposition de l'équipe, le matériel demandé.

Enfin, notons que sur le terrain, le genre n'est pas du tout respecté dans le choix des producteurs malgré les instructions données par l'équipe lors des préparatifs. En réponse à cette question, nous constatons malheureusement que les considérations d'ordre coutumier sont toujours de rigueur dans nos réalités.

Conclusion

En signant ce protocole de recherche action avec la FSA, le projet PANA1 cherche à mettre sur pied, un réseau de producteurs de semences certifiées de variétés de maïs et de sorgho résilientes aux changements climatiques comme une des alternatives pour répondre aux effets néfastes des changements climatiques. Le projet a donc pour mission, de mettre à la disposition des producteurs identifiés, le savoir faire et la matière première afin de les amener à produire des semences en qualité et en quantité pour répondre aux besoins des autres producteurs. Ce mini projet a donc bien démarré et il est à espérer que les autres activités du projet se poursuivent dans les jours à venir. Les activités du projet étant très dépendantes de la saison agricole, les différents acteurs, aussi bien la FSA que le PANA1 doit prendre les dispositions nécessaires pour une accélération des activités. A cet égard, les ressources financières et matérielles doivent être disponibles à temps.

ANNEXES